



HAL
open science

Raimund en France, Raimund et la France : bibliographie commentée

Marc Lacheney

► **To cite this version:**

Marc Lacheney. Raimund en France, Raimund et la France : bibliographie commentée. Théâtres du Monde, 2016, Théâtre et philosophie, 26, pp.319-326. hal-02306203

HAL Id: hal-02306203

<https://hal.science/hal-02306203>

Submitted on 4 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RAIMUND EN FRANCE, RAIMUND ET LA FRANCE : BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

Avec Franz Grillparzer (1791-1872) et Johann Nestroy (1801-1862), Ferdinand Raimund (1790-1836) peut être considéré comme l'un des trois grands noms du théâtre autrichien au XIX^e siècle. Homme de théâtre complet – comédien, directeur, auteur dramatique – qui perpétue à sa manière la tradition comique viennoise, « mais en l'enrichissant de féerie romantique et de satire humoristique » (J. Lefebvre), Raimund a laissé huit « féeries » (*Zauberspiele*) écrites entre 1823 (*Der Barometermacher auf der Zauberinsel : Le fabricant de baromètres sur l'île enchantée*) et 1834 (*Der Verschwender : Le Prodiges*).

Fils d'un maître artisan des faubourgs de Vienne, totalement autodidacte, très tôt fasciné par le théâtre – en particulier par la tragédie –, Raimund fait d'abord partie, comme comédien, d'une troupe ambulante effectuant des tournées dans la province autrichienne. Lié à partir de 1814 au Theater in der Josefstadt, puis nommé directeur artistique du Theater in der Leopoldstadt en avril 1828, il remporte avec ses trois pièces les plus célèbres un succès triomphal à Vienne. Dans celles-ci (*Der Bauer als Millionär*, 1826 ; *Der Alpenkönig und der Menschenfeind*, 1828 ; *Der Verschwender*, 1834), il élève la « féerie » populaire viennoise à la dignité d'un genre littéraire : l'intervention de puissances surnaturelles et de bons génies favorise la métamorphose des personnages et les libère de leurs travers, comme la cupidité, la vanité ou l'envie. Contrairement à Nestroy chez qui nul ne s'améliore, Raimund se propose ainsi de corriger les mœurs, mais moins par le rire – le ton de ses pièces, surtout des dernières, étant souvent grave, voire tragique – que par le sourire, l'humour, un comique mêlé de sérieux et un « art » (*Kunst*) non dénué d'idéalisme schillérien : alors qu'il se sentait profondément attiré par le genre tragique, Raimund, « tragique refoulé » (H. Plard), n'a jamais cessé d'être fêté par son public comme un auteur comique ; parallèlement, ses pièces les plus sérieuses, tendant vers la tragédie, ont toujours essuyé des échecs auprès du public viennois.

Le genre qu'il a créé est un véritable carrefour où convergent la féerie, la comédie de mœurs, la farce (même s'il s'en défend), le réalisme, l'opéra à grand spectacle, la moralité allégorique héritée du théâtre baroque et le conte symbolique romantique. Supplanté à la fin

de sa carrière par le comique plus acerbe et plus mordant de Nestroy, Raimund continue néanmoins à alimenter le répertoire.

Comme pour son « successeur » Johann Nestroy sur les planches viennoises, la présence de Ferdinand Raimund dans notre pays reste extrêmement modeste, tant dans les études germaniques et théâtrales (comme l'atteste la faible quantité d'études en langue française sur son œuvre, dues surtout à Marc Lacheny et Fanny Platelle, auteur de la seule thèse exclusivement consacrée à Raimund en France) que sur les scènes françaises, où il demeure – en France comme dans les pays de langue latine d'ailleurs – un auteur confidentiel, pour ne pas dire un parfait inconnu. Cette situation tient en premier lieu à la rareté des traductions de ses pièces en français. Seule une de ses huit pièces a, à ce jour, fait l'objet d'une traduction accessible dans notre langue : *Le Prodiges (Der Verschwendes)*, traduit par Sylvie Muller en collaboration avec Dominique Venard pour la Maison Antoine Vitez (Centre international de la traduction théâtrale) en 1992. Ainsi l'œuvre de Raimund reste, pour le moment, réservée à un petit noyau d'initiés.

Même si la place de Raimund en France est fort restreinte, on peut malgré tout distinguer plusieurs phases dans la réception de son œuvre sur les scènes françaises :

1. Dans la Lorraine annexée (1871-1918) d'abord, au théâtre de Metz, l'œuvre du dramaturge fut utilisée, comme celle de Nestroy, avant tout comme une arme culturelle d'opposition à l'Allemagne. Dès février 1873, une troupe germanophone joua ainsi à Metz la dernière pièce de Raimund, *Le Prodiges*.

2. La toute première réception avérée d'une pièce de Raimund en France dans la seconde moitié du XX^e siècle (*Le paysan millionnaire ou La fille du royaume des fées*) eut lieu à Yerres, au sud de Paris, en mars 1992. Interprété par la « Compagnie des quatre vents », ce spectacle se solda hélas par un échec cuisant.

3. Ensuite, Raimund fut joué lors des « Semaines du théâtre autrichien » à Paris, fondées en 1986 par le traducteur, comédien et metteur en scène autrichien Heinz Schwarzinger (né en 1945 à Klagenfurt) pour faire connaître au public français les pièces d'auteurs autrichiens classiques ou contemporains. Ainsi fut proposée, en 1997, une version resserrée du *Prodiges* de Raimund s'appuyant sur la traduction de la pièce par Sylvie Muller.

4. A cela s'ajoutent, enfin, quelques mises en scène ponctuelles organisées dans un cadre scolaire : *L'imagination captive (Die gefesselte Phantasie)* fut montée entre le 25 et le 28 mai 2000 à l'école Perceval de Chatou, de même que *Le paysan millionnaire ou La fille du royaume des fées* en 2007, dans des traductions de Benoît Journiac, professeur de musique dans cette école.

Dans chacun de ces cas, on se heurte au même problème : il s'agit de traductions difficilement accessibles, voire de manuscrits n'ayant pas été publiés. Au total, l'œuvre de Raimund reste donc largement à découvrir par les gens de théâtre en France.

Face à cette situation, la présente bibliographie se devait de répondre à certaines attentes et surtout à plusieurs objectifs. Le premier était de fournir une vue d'ensemble de l'état des recherches sur Raimund en France. Le second était d'effectuer une sélection en isolant, au sein de la recherche sur l'auteur, les travaux relatifs uniquement aux rapports entre Raimund et la France ainsi que ceux consacrés, en français, à l'œuvre du dramaturge. Les publications sur Raimund en allemand dues à des germanistes français sont également intégrées à cette bibliographie dans la mesure où elles s'inscrivent dans leur double champ d'activités.

Cette bibliographie a d'abord tenté un recensement, aussi précis que possible, des traductions existantes de Raimund et des adaptations scéniques de ses œuvres, de la seconde moitié du XIX^e siècle à nos jours. Puis la majeure partie de la littérature critique rassemblée ici a pour objet les liens entre Raimund et la France et sa présence en France (adaptations, traductions, réception). En guise de complément d'information, cet inventaire se clôt sur une sélection d'éditions des œuvres du dramaturge – depuis l'édition pionnière de Karl Glossy et August Sauer en 1881 jusqu'à la nouvelle édition historico-critique des œuvres de Raimund dont le premier volume a paru en 2013 chez Deuticke à Vienne, ainsi que sur une brève mention des bibliographies spécialisées sur l'auteur.

Puisse cette orientation bibliographique inciter collègues germanistes et gens de théâtre à s'emparer de l'œuvre de Raimund : ses huit pièces offrent aussi bien aux traducteurs qu'aux metteurs en scène de multiples ressources restées encore, du moins en France, largement inexploitées.

Traductions françaises de Raimund (classement chronologique, du plus récent au plus ancien)

Le paysan millionnaire ou La fille du royaume des fées (Das Mädchen aus der Feenwelt oder Der Bauer als Millionär, 1826), traduit par Benoît Journiac [traduction non publiée], 2007.

L'imagination captive (Die gefesselte Phantasie, 1826, première en 1828), traduite par Benoît Journiac [traduction non publiée], 2000.

Le Prodiges (Der Verschwender, 1834), traduit de l'allemand (Autriche) par Sylvie Muller, en collaboration avec Dominique Venard, Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale, 1992.

Le paysan millionnaire ou La fille du royaume des fées (Das Mädchen aus der Feenwelt oder Der Bauer als Millionär), traduit par Dieter Welke [traduction non publiée], Yerres, 1992.

Adaptations scéniques (classement chronologique, du plus récent au plus ancien)

Le paysan millionnaire ou La fille du royaume des fées (Das Mädchen aus der Feenwelt oder Der Bauer als Millionär), traduction et mise en scène : Benoît Journiac, Chatou, École Perceval (rôles interprétés par les élèves de l'école), 2007.

L'imagination captive (Die gefesselte Phantasie), traduction et mise en scène : Benoît Journiac, Chatou, École Perceval (rôles interprétés par les élèves de l'école), 25-28 mai 2000.

Le Prodiges (Der Verschwender), lecture scénique organisée par Heinz Schwarzinger (d'après la traduction de Sylvie Muller), 11^e semaine du théâtre autrichien (« Comédies autrichiennes », Paris, Théâtre de la Cité Internationale, 13 octobre 1997.

Le paysan millionnaire ou La fille du royaume des fées (Das Mädchen aus der Feenwelt oder Der Bauer als Millionär), mise en scène : Françoise Quinot, interprétation par la troupe « La compagnie des quatre vents » (d'après la traduction de Dieter Welke), Yerres, mars 1992.

Représentations du *Prodiges (Der Verschwender)* en février 1873 au théâtre de Metz, par une troupe germanophone.

Littérature critique (classement alphabétique)

Études générales

BANDET, Jean-Louis, *La littérature allemande*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 1987, p. 78.

BAUER, Roger, *La Réalité, royaume de Dieu. Études sur l'originalité du théâtre viennois dans la première moitié du XIX^e siècle*, Munich, Hueber, 1965, p. 137-173.

BIANQUIS, Geneviève, *Histoire de la littérature allemande*, Paris, Armand Colin, 1936, p. 114.

La Comédie populaire viennoise. Ferdinand Raimund. Johann Nestroy, Théâtre populaire romand, n° 154, décembre 1983 (La Chaux-de-Fonds).

DESHAYES, Marie-Claude, « RAIMUND Ferdinand (1790-1836) », *Encyclopaedia Universalis* [en ligne], consulté le 15 janvier 2016, URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ferdinand-raimund/>.

DESHUSSES, Pierre, *Anthologie de Littérature allemande*, Paris, Dunod, 1996, p. 159.

LEFEBVRE, Joël, « RAIMUND Ferdinand », dans Michel Corvin (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Paris, Bordas/SEJER, 2008, p. 1136-1137.

PLARD, Henri, « Ferdinand Raimund (1790-1836) », dans Fernand Mossé (dir.), *Histoire de la littérature allemande*, Paris, Aubier-Montaigne, 1959, p. 634-638.

PLATELLE, Fanny, *L'œuvre dramatique de Ferdinand Raimund (1790-1836) : l'ennoblissement de la comédie populaire viennoise*, thèse de doctorat, Université Paris XII, 2003 = A.N.R.T. 2006.

Raimund et la France, Raimund en France

KREISSLER, Félix, *Das Französische bei Raimund und Nestroy*, Vienne, Notring, 1967 / *Le français dans le théâtre viennois du XIX^e siècle*, Paris-Rouen, PUF-PUR, 1973.

LACHENY, Marc, « Von *Der Verschwender* (1834) zu *Le Prodiges* (1992) : Ein Beispiel Raimund'schen Überlebens in Frankreich », *Nestroyana*, n° 33, 2013, p. 55-71.

–, « Raimund in Frankreich », *Nestroyana*, n° 31, 2011, p. 58-70.

Influences, parentés, études thématiques, aspects divers

BAUER, Roger, « Ferdinand Raimund, ein “barocker” Dichter ? », dans Ernst Schönwiese (dir.), *Sinn und Symbol. Festschrift für Joseph P. Strelka zum 60. Geburtstag*, Berne et al., Peter Lang, 1987, p. 143-155.

–, « Baroque tardif ou pseudo-baroque ? Les féeries du théâtre populaire viennois et leur place dans la “tradition baroque” », *Austriaca*, n° 14, 1982, « Aspects du comique dans le théâtre (populaire) autrichien XVIII^e-XX^e siècle », études réunies par Jean-Marie Valentin en collaboration avec Jeanne Benay, p. 59-71.

–, « Götter, Helden und lustige Personen. Wienerische Variationen eines barocken Themas », dans Franz H. Link et Günter Niggel (dir.), *Theatrum Mundi, Götter, Gott und Spielleiter im Drama von der Antike bis zur Gegenwart*. Sonderband des Literaturwissenschaftlichen Jahrbuchs, Berlin, Duncker & Humblot, 1981, p. 231-256.

–, « Das österreichische Volksstück vor Raimund », dans R. B., *Laßt sie koaxen, Die kritischen Frösch’ in Preußen und Sachsen! Zwei Jahrhunderte Literatur in Österreich*, Vienne, Europa Verlag, 1977, p. 105-118.

–, « Das Wiener Volkstheater vor Raimund aus der Sicht eines Komparatisten », dans Institut für Österreichkunde (dir.), *Das österreichische Volksstück*, Vienne, Hirt, 1971, p. 5-16.

BENAY, Jeanne, « Le théâtre populaire viennois au XIX^e siècle : horizon d’attente, conditions de production, transferts culturels », dans Michel Grimberg et al. (dir.), *Recherches sur le monde germanique. Regards, approches, objets* (en hommage à l’activité de direction de recherche du professeur Jean-Marie Valentin), Paris, PUPS, 2003, p. 115-126.

–, « Vom *Bauer als Millionär* (1826) zum *Alpenkönig und Menschenfeind* (1828). Von den Konventionen des Zauberspiels zu den Normen eines neuen Volksstücks », *Bibliothèque des nouveaux cahiers d’allemand* [Nancy], n° 6/2, 1990, p. 1-27.

DAVID, Claude, « Ferdinand Raimund : *Moisasurs Zauberfluch* », dans Hans Steffen (dir.), *Das deutsche Lustspiel I*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, coll. « Kleine Vandenhoeck-Reihe », 1968, p. 120-143.

HEDRICH, Dorothee, « Raimund und die Kunst des Spektakulären », *Cahiers d'Études Germaniques*, n° 20, 1991, p. 89-98.

HEIN, Jürgen, « “Gefesselte Komik”. Der Spielraum des Komischen in Ferdinand Raimunds Volkstheater », *Austriaca*, n° 14, 1982, « Aspects du comique dans le théâtre (populaire) autrichien XVIII^e-XX^e siècle », études réunies par Jean-Marie Valentin en collaboration avec Jeanne Benay, p. 73-86 [article reproduit dans *Literatur für Leser*, 1983, p. 47-57].

LACHENY, Marc, *Littérature « d'en haut », littérature « d'en bas » ? La dramaturgie canonique allemande et le théâtre populaire viennois de Stranitzky à Nestroy*, Berlin, Frank & Timme, coll. « Forum : Österreich », 2016, surtout p. 139-155 et 317-321.

–, « Raimunds Schiller-Rezeption. Eine unerwartete Begegnung zwischen Wiener Volkstheater und Weimarer Klassik », dans Anne Feler, Raymond Heitz et Gérard Laudin (dir.), *Dynamik und Dialektik von Hoch- und Trivilliteratur im deutschsprachigen Raum im 18. und 19. Jahrhundert. I. Die Dramenproduktion / Dynamique et dialectique des littératures « noble » et « triviale » dans les pays germanophones aux XVIII^e et XIX^e siècles. I. La production dramatique*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2015, p. 273-291.

–, « Trois éclairages sur l'amour et le mariage dans le théâtre (populaire) autrichien des XVIII^e et XIX^e siècles : Kurz, Raimund, Nestroy », *Théâtres du Monde*, n° 25, 2015, « De l'amour au théâtre », ouvrage collectif sous la direction de Maurice Abiteboul, p. 147-159.

–, « Crise des relations familiales dans le théâtre populaire viennois de Ferdinand Raimund à Johann Nestroy », dans Françoise Le Borgne et Fanny Platelle (dir.), *Relations familiales entre générations sur les scènes européennes (1750-1850)*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, coll. « Révolutions et Romantismes », 2014, p. 191-202.

–, « Figures du Mal dans le théâtre de Ferdinand Raimund (1790-1836) », *Théâtres du Monde*, n° 23, 2013, « Le mal et le malheur au théâtre », ouvrage collectif sous la direction de Maurice Abiteboul, p. 137-152.

–, « Das “Dreigestirn” Grillparzer – Nestroy – Raimund im Urteil von Karl Kraus », *Nestroyana*, n° 26, 2006, p. 77-91.

LINHARDT, Marion, « Belehrung, Tragik, Psychogramm. Ferdinand Raimunds Leben und Sterben in Künstlerdramen des 19. Jahrhunderts », *Austriaca*, n° 76, 2013, « Nouvelles recherches sur la littérature, la philosophie et la civilisation autrichiennes », études réunies par Jürgen Doll et Jacques Lajarrige, p. 37-58.

PLATELLE, Fanny, « L'espace allégorique de l'île dans les féeries "tragiques et comiques" de Ferdinand Raimund », dans Boris Czerny et Éric Leroy du Cardonnoy (dir.), *Lieu(x) d'écriture et écriture de lieu(x) : topographie du réel et de l'imaginaire. Hommages à Anne-Marie Gresser*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2015, p. 161-173.

–, « Les "pièces à fantômes" et leurs parodies dans le théâtre (populaire) viennois de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle (1790-1825) », *Austriaca*, n° 76, 2013, « Nouvelles recherches sur la littérature, la philosophie et la civilisation autrichiennes », études réunies par Jürgen Doll et Jacques Lajarrige, p. 59-77.

–, « Personnage comique et expression de l'intime dans le théâtre populaire viennois de Stranitzky à Nestroy (du début du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle) », *Le texte et l'idée*, n° 27, 2013, p. 147-168 (sur Raimund : p. 160-163).

–, « Figures et fonctions de l'idéal dans les féeries de Ferdinand Raimund (1790-1836) », dans Jacqueline Bel, Alain Leduc et Joëlle Stoupy (dir.), *L'idéal : figures et fonctions*, actes du 39^e Congrès de l'AGES à l'Université du Littoral Côte d'Opale, série *Les Cahiers du Littoral*, n° 9, 2010, p. 247-257.

–, « Conception de l'art et figures de l'artiste dans l'œuvre de Ferdinand Raimund (1790-1836) », dans Alain Cozic et Jacques Lajarrige (dir.), *Traversées du miroir. Mélanges offerts à Erika Tunner*, Paris, L'Harmattan, coll. « De l'Allemand », 2005, p. 35-48.

SCHEICHL, Sigurd Paul, « Wer spricht bei Raimund hochdeutsch ? », *Cahiers d'Études Germaniques*, n° 20, 1991, p. 55-65.

YATES, W. Edgar, « Internationalization of European Theatre : French Influence in Vienna between 1830 and 1860 », *Austrian Studies*, n° 13, 2005, p. 37-54.

Éditions des œuvres de Raimund (classement chronologique, du plus récent au plus ancien)

RAIMUND, Ferdinand, *Sämtliche Werke. Historisch-kritische Ausgabe*, Jürgen Hein, Walter Obermaier *et al.* (éd.), Vienne, Deuticke, 2013– [= HKA].

–, *Sämtliche Stücke in Einzelausgaben*, Gottfried Riedl (éd.), postfaces de Jürgen Hein, 8 vol., Vienne, Lehner, 2001-2006.

–, *Raimunds Werke in zwei Bänden*, Franz Hadamowsky (éd.), 2 vol., Salzbourg *et al.*, Das Bergland-Buch-Klassiker, 1971.

–, *Sämtliche Werke. Historisch-kritische Säkularausgabe*, Fritz Brukner et Eduard Castle (éd.), 6 vol. Vienne, Schroll, 1924-1934 [réimpression en 1974] [= SW].

–, *Sämmtliche Werke. Nach den Original- und Theatermanuscripten*, Karl Glossy et August Sauer (éd.), 3 vol., Vienne, Konegen, 1881 [= GS].

Bibliographies de référence et état de la recherche (classement alphabétique)

HADAMOWSKY, Franz, « Raimund-Bibliographie », dans Karl Goedeke (dir.), *Grundriß zur Geschichte der deutschen Dichtung aus den Quellen*, vol. 11,2, Düsseldorf, Ehlermann, 1953, p. 315-345.

HEIN, Jürgen et MEYER, Claudia, « Bibliographie », dans *Ferdinand Raimund, der Theatermacher an der Wien. Ein Führer durch seine Zauberspiele*, Vienne, Lehner, 2004, p. 83-87.

HEIN, Jürgen, « Ferdinand Raimund. Ein Forschungsbericht (1881-1968) », *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte*, n° 45, 1971, Sonderheft, p. 470-495.

–, *Ferdinand Raimund*, Stuttgart, Metzler, 1970.

HOLTZ, Günter, *Ferdinand Raimund – der geliebte Hypochonder. Sein Leben, sein Werk*, Francfort-sur-le-Main *et al.*, Peter Lang, 2002.

RENNER, Gerhard, « Ferdinand Raimund. Edition aus Bühnenmanuskripten », dans Bernhard Fetz et Klaus Kastberger (dir.), *Von der ersten zur letzten Hand. Theorie und Praxis der literarischen Edition*, Vienne, Bozen, 2000, p. 16-22.

RIEDL, Gottfried, *Ferdinand Raimund. Bilder aus einem Theaterleben*, Vienne, Lehner, 2005.

ROE, Ian, *Ferdinand Raimund*, Hanovre, Wehrhahn, 2010.

TILLINGER, Christian, « Ferdinand Raimund – das Werden einer Persona non grata : Aspekte der Forschungsgeschichte und Biographie », *Maske und Kothurn*, n° 46, 2001, p. 49-76.

WAGNER, Renate, *Ferdinand Raimund. Eine Biographie*, Vienne, Kremayr & Scheriau, 1985.

WIMMER, Ruprecht, *Ferdinand Raimunds Zauberspiele*, Munich, Minerva, 1984.

Marc LACHENY
Université de Lorraine (Metz)